



# Evaluation des diplômes

## Licences Professionnelles – Vague B

### ACADÉMIE : NANTES

Établissement : Université de Nantes

Demande n° S3LP120002346

Dénomination nationale : Automatique et informatique industrielle

Spécialité : Systèmes électroniques et informatiques communicants

## Présentation de la spécialité

L'objectif de la spécialité est de former des spécialistes de l'intégration de systèmes dits « intelligents » comportant des aspects communications numériques, notamment réseaux de terrain, des architectures temps réel, des systèmes embarqués... Les métiers visés sont : technicien application sans fil, technicien logiciel embarqué, concepteur de solutions internet embarquées, responsable de projet « produits nouveaux ».

Cette spécialité, ouverte en 2007 en formation initiale et en alternance, associe les capacités et complémentarités pédagogiques de l'IUT de Nantes, responsable administratif de la licence professionnelle, de la Faculté des sciences et techniques et des lycées N. APPERT et E. LIVET. Dans l'offre de formation, elle s'intercale entre le DUT « Génie électrique et informatique industrielle » et le département « Electronique et technologies numériques » de Polytech'Nantes. Dans l'académie et les régions environnantes, on trouve cinq licences professionnelles dans des domaines similaires mais ne présentant que quelques modestes recouvrements.

## Indicateur

Principaux indicateurs (moyenne sur 4 ans ou depuis la création si inférieure à 4 ans) :

Nombre d'inscrits	24
Taux de réussite	92 %
Pourcentage d'inscrits venant de L2	3 %
Pourcentage d'inscrits en formation initiale (hors apprentissage et contrats de professionnalisation)	86 %
Pourcentage d'enseignements assurés par des professionnels	34 %
Pourcentage de diplômés en emploi enquêtes internes (promotions 2008 et 2009)	78 % - 92 %

## Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Cette spécialité répond à une demande importante de l'industrie française des technologies de l'information et de la communication en personnels qualifiés dans les secteurs liés à Internet, au multimédia, aux télécommunications. Prévoyant l'émergence des nouvelles technologies dans le domaine du « sans fil », elle permet d'anticiper les prochains sauts technologiques (vidéo mobile...). Nouvellement créée, cette formation est en pleine croissance et les premiers indicateurs de performance sont encourageants.

Depuis 2007, l'attractivité de la licence ne cesse d'être croissante à l'image du taux de pression qui atteint actuellement la valeur de 4, et permet des effectifs constants de vingt-quatre étudiants. Le public accueilli provient essentiellement de DUT et de BTS, et il est regretté la faible représentativité des étudiants issus de L2. La diversité intervient dans le régime de formation avec une part de plus en plus croissante de contrats de professionnalisation. Cette ouverture à l'alternance est le signe d'une bonne perception de la spécialité dans le monde professionnel.

Les premiers résultats du suivi des diplômés sont encourageants et indiquent que 92 % des étudiants de la première promotion sont en emploi, avec une durée moyenne de recherche inférieure à trois mois. 75 % d'entre eux estiment que leur activité est en rapport avec la licence professionnelle. Les poursuites d'études sont à la marge.

Cette formation bénéficie du soutien d'une association professionnelle, d'un organisme promoteur de l'électronique dans les PME, d'une société d'économie mixte et de l'union des industries et des métiers de la métallurgie qui vient de donner son agrément pour la certification de la formation. L'implication professionnelle est effective à travers l'accueil de stagiaires, la participation aux jurys et au conseil de perfectionnement qui se réunit une fois par an. Les représentants professionnels interviennent aussi dans les enseignements à hauteur de 34 % du volume horaire global mais force est de constater que seulement 14 % concernent le cœur de métier, ce qui paraît insuffisant.

L'auto-évaluation a été rédigée par le porteur de la licence professionnelle mais n'a pas fait l'objet d'échanges avec les instances de l'université et de remédiation.

- Points forts :
  - Une bonne attractivité.
  - Un fort soutien de la profession.
  - Un bon taux d'insertion professionnelle.
  - Un fort ancrage de la spécialité dans le contexte économique local.
- Points faibles :
  - Une part insuffisante des intervenants professionnels dans le cœur de métier.
  - Peu d'étudiants issus de L2.

## Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

## Recommandations pour l'établissement

Il est recommandé d'augmenter la part d'intervenants professionnels dans le cœur de métier. Par ailleurs, il peut être intéressant d'impliquer aussi des enseignants-chercheurs d'autres composantes de l'université, qui pourront être les ambassadeurs de cette spécialité auprès du public L2.

Plutôt qu'un parcours en amont permettant une réorientation vers la plupart des licences professionnelles de l'université à des étudiants de L2 qui ont déjà fait ce choix, il serait préférable de leur proposer des enseignements d'ouverture ou d'exploration qui les initient à certaines spécialités ou à davantage de professionnalisation.